



Cate Blanchett, exceptionnelle en cheffe d'orchestre plus vraie que nature dans le dérangent "Tár".

Écrans pp.4-5

ARTS

LIBRES

SEMAINE DU 25 AU 31 JANVIER 2023 - 4^E ANNÉE - N° 4

Le fantastique matiné d'horreur de Mariana Enriquez, nouvelle sensation littéraire argentine. Entretien.

Lire p.26



La Brafa de retour avec des merveilles, dont cet aigle en marbre du XIX^e siècle, à l'imitation d'une sculpture antique.

Marché p.18



Aux Riches-Clares, "RéPercussion-ID" explore la question de l'identité par la voix, le corps et la musique.

Scènes p.34



Coups de cœur en mode ancien



WERNER

Ce marbre italien du XIX^e siècle figurant des hippocampes, se trouve chez Victor Werner.

La Brafa reste une “antiques fair” comme son nom l’indique. Petit tour chez les marchands d’arts plus que centenaires.



Dans cet événement le plus important du pays, et qui évolue en fonction de nombreux paramètres extérieurs, force est de constater qu’en passant de 113 à 130 stands, la foire de Bruxelles attire de plus en plus d’exposants. La place des spécialistes qui traitent des arts d’avant l’impressionnisme est devenue minoritaire, mais à regarder le listing, il y a une évolution positive. Il suffit que la direction surfe sur les bonnes vagues. Les arts anciens ne sont pas morts économiquement, loin de là. Pour tenir la chaloupe à flots, il fallait ouvrir les vannes au XX^e siècle puis au XXI^e siècle. Ce fut fait avec intelligence. Maintenant on recentre vers les anciens et c’est une question d’âme à préserver. Sauf erreur et sans compter les arts africains, nous en sommes à quarante-deux stands versés dans les arts d’avant 1850. Le seul point faible de cet environnement ancien, ce sont les négociants en meubles. Cette section sera à renforcer. À part cela, la Brafa est d’un très bel équilibre et d’une diversité bien heureuse.

Ninove

On va commencer avec Victor Werner (Anvers et Sablon), qui offre année après année ce qui nous semble être les plus beaux stands de la Brafa, par les effets de surprise des pièces exposées, les jeux de lumière, les mises en scène. Il propose des sculptures étonnantes comme ces deux hippocampes de Neptune, en marbre blanc (70x160x58 cm), d’un artiste italien anonyme du XIX^e siècle. L’anonymat couronne également deux grands anges de 170 cm de haut, en bois sculpté et vernis. Ils sont issus d’un confessionnal du XVII^e siècle, comme on en voit à Saint-Paul à Anvers, en l’abbaye de Grimbergen ou dans cette merveilleuse église abbatiale de Ninove où elles datent de 1636. Chez Florent Van Wanroij (Dommelen, NL), on verra des sculptures et des tableaux des Pays-Bas du nord et du sud, mais aussi d’Espagne, entre les XV^e et XVII^e siècles. Son saint Sébastien à la colonne en bois polychrome, haut de 75 cm, est d’un raffinement extrême. Ses tableaux anversoïses du XVII^e siècle dont Ykens, sont superbes.

Tête égyptienne

Madame de Voldère (Paris) n’est pas en reste du côté des tableaux nordiques, comme on le sait depuis des années et pour un peu on entrerait avec elle dans ses kermesses flamandes pour danser une gigue aux sons des cornemuses. Chez les Vrouyr (Anvers, en face du superbe théâtre Bourla; quatre vitrines immenses scandées de tapis anciens et modernes), il y a peu de choses mais on est scotché. Leur stand crée un appel d’air vers leurs galeries; c’est finement joué. On terminera ce trop petit tour par les antiquités notamment égyptiennes qui ponctuent le stand des Vervoordt (Anvers, Wijnegem et s’Gravenwezel). Quelles que soient les périodes, y compris en contemporain, c’est majeur.

Ph. Fy.



HERVIG SIMONS

Chez Hervig Simons (Sablon) on verra ce superbe aigle en marbre (130x115cm) du XIX^e siècle, à l’imitation d’une sculpture antique.